



*Sauver des cerveaux en début de vie
et aider à mieux les protéger en cours de vie*

Remise de la Cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur Le Vendredi 8 Avril 2011 au Château de Saint Senoch.



Hommage à Madame le Professeur Thérèse Planiol

Chère Madame Planiol,

Mon premier contact avec vous date de 1967, dans votre laboratoire de la Pitié à Paris, puis ici à Tours lors du premier congrès français de physique médicale où vous m'avez dit : « votre travail de recherche sur l'effet Doppler m'intéresse, je n'ai pas de poste précis à vous proposer, mais je vous recrute ». Votre équipe a eu le grand mérite d'associer dès le départ des médecins, des pharmaciens, des physiciens, des ingénieurs, des techniciens.

Tous avaient, grâce à vous, le même objectif : faire évoluer la médecine de l'art vers la science, en associant recherche, enseignement et pratique hospitalière. Leurs recherches débouchaient sur des applications en médecine certes, mais aussi dans l'industrie puis chez les astronautes, et sacrilège dans la création d'entreprises... Nous étions considérés, un peu comme une équipe de martiens, dirigés par une extra-terrestre (certains diraient une extra-Thérèse...).

En l'espace d'une douzaine d'années de 1968 à 1980, vous avez su créer un empire, et insuffler une recherche de qualité, qui reste encore bien présente. Mademoiselle le Professeur Mireille Brochier va en témoigner dans un instant.

Au nom de tous ces pionniers de 1968 de la Biophysique, de la Médecine Nucléaire et de l'échographie à Tours, je tiens à être le témoin de notre fidélité, de notre reconnaissance et de notre profonde affection.

Après votre départ à la retraite en 1980, vous avez continué à vous intéresser aux développements de la recherche. Au début des années 2000 avec votre notaire, Me Ragot, nous avons discuté des solutions possibles qui vous permettraient encore d'aider la recherche sur le cerveau chez le fœtus, l'enfant et l'adulte.

Une Fondation de recherche vous a semblé être la solution la mieux adaptée. Nous avons dû faire un projet scientifique solide et trouver une somme de plus d'un million d'euros, minimum indispensable pour que cette proposition de création soit retenue.

Il a fallu deux années pour la formation du Conseil d'Administration et du Conseil Scientifique, les statuts, les règlements intérieurs, et faire accepter le projet par le Ministère de la Recherche, le Ministère de l'Intérieur et le Conseil d'Etat ...

Mais une fois de plus la chance vous a souri puisque votre fondation a pu disposer d'une dotation constituée par moitié de votre apport personnel et par moitié de l'apport du Ministère de la Recherche.

Dans cette fondation, vous avez voulu associer votre nom et celui de votre mari. La Fondation Thérèse et René Planiol pour l'étude du cerveau a été reconnue Etablissement d'utilité publique par décret publié au JO du 2 février 2005. C'est donc une fondation toute jeune qui n'a pas encore l'âge de raison. Elle a cependant déjà pu attribuer près de 370 000 euros d'aide à la recherche et à la formation de jeunes chercheurs, dont plus d'1/3 pour des équipes et chercheurs de Tours. De nombreux bénévoles, des associations et des artistes participent à l'animation de la fondation et à la recherche de fonds.

Je tiens à vous transmettre aujourd'hui l'estime et les remerciements de toutes celles et de tous ceux qui ont le plaisir de servir cette belle cause, que vous avez su initier, et à laquelle vous continuez de vous dévouer.

Merci encore Madame pour votre énergie et pour votre engagement inlassable au service de la recherche.

Léandre Pourcelot

Extraits choisis de l'allocution chaleureuse et poétique du Professeur Mireille BROCHIER

Voici réunis, une nouvelle fois autour de vous, vos élèves, vos collègues et vos amis dans cette magnifique bibliothèque de votre Saint Senoch... Pour votre première Légion d'Honneur, il vous en souvient, en 1976, le Pr Robert Debré venait récompenser ici même le Chef d'Ecole exceptionnel devenu l'Ambassadrice inlassable de la Biophysique Médicale française, en Europe et dans le monde. **C'est lui qui parle :**

« connaître l'enfance rude et souvent cruelle des pupilles de l'Assistance Publique,

« combattre longtemps sans succès pour être autorisée à commencer des études de médecine,

« rencontrer un grand Amour partagé qui éclaire enfin une vie de labeur et d'isolement,

« sauter de succès en succès, de l'internat à l'agrégation puis au professorat,

« devenir en France et hors de France, un des premiers biophysiciens de notre époque.

L'époque parisienne dura plusieurs années. Vous fûtes guidée dès le début par le Pr Robert Debré, créateur du plein temps hospitalo-universitaire et par Maurice Tubiana... Après l'internat obtenu de haute lutte, ils vous confièrent ce que vous souhaitiez essentiellement : des projets de recherche en laboratoire.

Faute d'une totale indépendance, vous fûtes parfois confrontée à des détournements de budget qui vous était pourtant destiné.

C'est dans ces conditions que vos deux mentors vous suggérèrent de préparer une agrégation de physique libératrice qui devait vous amener au professorat en Touraine. Lorsque vous arrivez à Tours, accueillie par les Doyens Emile Aron et Desbuquois, vous êtes déjà précédée d'une aura scientifique et technique internationale. On vous propose alors un service de Biophysique et secondairement une chaire. Vous poussez le cri d'Antigone : « tout, tout de suite, ou alors je refuse ! ».

Vous exigez pour vous et votre équipe de « 5 martiens », dont Léandre Pourcelot, pionnier des ultra-sons, que la chaire soit créée d'emblée et qu'elle vous soit confiée. Finalement, vous l'obtenez. Faute d'un budget suffisant pour votre installation, vous décidez d'écrire directement au Président de la République le Général de Gaulle. Celui-ci vous accorda, après un entretien avec le ministre concerné, un budget confortable.

Tout est à structurer ; votre petite équipe hospitalo-universitaire est à développer dans le domaine des explorations fonctionnelles non traumatiques, du développement des ultra-sons et des premiers appareils doppler. Parallèlement, vous souhaitez instaurer, outre l'enseignement de la biophysique fondamentale, une biophysique médicalisée dans la recherche de votre domaine, celui de la neurologie. Puis, peu de temps après en cardiologie, où nous vous attendions. Grâce à une totale entente entre nous, les difficultés initiales furent remarquablement maîtrisées. C'est ainsi qu'en moins d'un an nous pûmes établir une iconographie complète des infarctus et des syndromes coronaires aigus...

Pour améliorer considérablement le confort de nos malades et le pronostic des embolies pulmonaires, grâce à vos scintigraphies pulmonaires, nous avons pu guider la durée du traitement thrombolytique jusqu'à la disparition totale du moindre caillot pulmonaire restant.

La toute première présentation à la Société Française de Cardiologie dès 1971 : « *la scintigraphie du myocarde et de ses lésions* », déclencha presque une « standing ovation », puis toute une série d'autres publications tant en Europe qu'aux Etats-Unis et au Canada. Ceci nous valut de la part de nos collègues l'étiquette de « meneurs d'hommes ».

Cette collaboration de travail dura de 1968 à 1980, avec pour résultat le développement d'une profonde amitié qui s'est maintenant modifiée pour devenir une profonde affection.

J'ai eu le privilège de pouvoir vous accompagner dans les bons moments, mais aussi dans les plus pénibles : votre accident gravissime que vous avez surmonté avec une énergie farouche et, plus tard, l'accident de René, qui devait hélas l'emporter.

Dans les mois qui suivent, nous apprenons avec surprise votre décision de retraite volontaire anticipée. En libérant votre poste de Professeur, vous assurez l'avenir de l'un de vos élèves.

Incapable de vous arrêter de travailler, vous continuez une série de conférences à l'étranger, d'articles, de préfaces et vous écrivez votre autobiographie et d'autres livres encore. Pleine de votre amour pour René, grâce à vos poèmes dont les plus beaux sont pour lui seul et vous pouvez les lui lire dans votre parc puisqu'il y demeure.

Enfin, capable d'un total désintéressement, vous faites don, in vivo, de ce merveilleux château tout en créant, comme Léandre nous l'a décrit, une fondation « René et Thérèse Planiol » consacrée à la recherche sur le cerveau.

Décidément, vous avez été un Grand Patron et vous demeurez une Très Grande Dame.

Chère Thérèse, il est temps pour moi de conclure et de vous remettre maintenant cette très haute distinction ...



Thérèse Planiol, Mireille Brochier, Léandre Pourcelot

Extraits des remerciements de Mme Planiol

Ma bien chère et admirable amie, Mireille, je suis profondément émue après vous avoir écoutée. C'est un bonheur pour moi que nous revoir sur la même route, pareillement décorées. Merci pour tout ce que je vous dois. Ma sincère reconnaissance à Léandre Pourcelot dont le travail, le savoir et la créativité ont largement contribué au développement et à la renommée de la physique médicale. Pour certains, la **retraite** signifie l'éloignement brutal et définitif de la vie hospitalo-universitaire. Quant à moi, je l'ai voulue et vécue comme un **tournant**. M'éloignant peu à peu du laboratoire, laissant du temps aux amitiés retrouvées, à la musique mais aussi à la compréhension philosophique du pourquoi de la recherche. J'entrepris alors de rechercher mes origines, pour répondre à une question que je me posais depuis longtemps. Le résultat, de plus en plus surprenant, me fit découvrir un Pierre Dupeyron, grand sommelier chez Jeanne d'Albret, mère d'Henri IV. Les descendants, de haute lignée, révèlent le caractère bien trempé des gens de Gascogne. Mes petits papiers écrits au cours du temps, m'ont permis de réaliser deux projets : d'abord une biographie, ensuite un recueil de poèmes. Des témoignages de la carrière d'une quarantaine de consoeurs, publiés dans un livre sont susceptibles de servir de référence à la condition des futures générations de femmes médecins. Tout au cours de la pensée et de l'écriture, l'idée du cerveau ne m'a pas quittée. Pourquoi ? Mon cher patron Robert Debré répondit : « Vous êtes restée sur la ligne de vie tracée depuis votre jeunesse ». Pour moi, cette ligne de vie repose sur la cohésion entre l'inné et l'acquis. L'idée de création, qui implique la nécessité d'une recherche préalable, et qui est soulignée dans un de mes poèmes dont voici la fin :

....
*L'idée surgit d'un coup du terrain fécondé
 La main et le cerveau, couple divin uni
 Enfantent le chef d'œuvre unique en sa beauté.*

....
 « Un pays sans recherche scientifique est un pays sans avenir » me répétait mon mari, et nous imaginions le projet d'une structure de recherche. C'est ainsi que plus tard, seule, à la suite d'un long et difficile travail, j'ai décidé de créer une fondation pour la recherche sur le cerveau, dont je serais responsable de mon vivant.

C'est aussi une manière pour moi de rendre à la société scientifique ce qu'elle m'a apporté.

Cette jeune fondation, a déjà accordé, comme vous le savez, une aide substantielle aux chercheurs de qualité spécialisés dans l'étude du cerveau.

Pour elle, je compte sur l'énergie, l'enthousiasme, l'imagination et la persévérance de vous tous pour en assurer le développement et la pérennité.

Merci Mireille,

Merci à tous de votre chaleureuse présence...

Thérèse Planiol

De la belle musique pour le cerveau (au profit de la Fondation Planiol)

ainsi titrait la Nouvelle République du 25 février dernier. En effet, 400 auditeurs ont apprécié le **23 février 2011 à L'Escale (St Cyr sur Loire)** les talentueuses pianistes **Marianne Rubinstein et Julie Traouën** entourées des 60 musiciens (de 18 à 25 ans) de l'ensemble Cartesixte, dirigé par le jeune chef **Simon Proust**. Enthousiasme partagé par la salle comble et les musiciens qui ont produit des extraits de « l'Arlésienne » et de « Carmen suites » de Bizet. Nos 2 pianistes ont magnifiquement interprété le « Concerto pour 2 pianos et orchestre en fa M. K 242 » de Mozart. Julie Traouën a aussi interprété le « Concerto pour piano et orchestre n°2 » de Shostakovich.

Au château d'Artigny le 2 avril 2011,

le concert de piano organisé par l'Association « Touraine terre de cultures », dans le cadre du bi-centenaire de la naissance de Franz Liszt fut un grand moment d'émotion. Le talentueux pianiste **François Cornu** donna un récital Schubert, Chopin et Liszt. Le bénéfice de cette soirée, clôturée par un apéritif dînatoire fut partagé avec l'Association Teo-Touraine qui oeuvre également dans le domaine de la neurologie.

Le récital de piano qui a eu lieu le 8 mai 2011

à Ligny le Ribault était d'une qualité rare, dans le cadre merveilleux du château de Madame Daussy. Nous la remercions chaleureusement ainsi que les artistes : **Nadine Delsaux et Pascale del Marmol** qui ont interprété des oeuvres d'Albeniz, Grieg, Rachmaninov et Piazzola.



**Concert d'automne 16 h.
Journée du Patrimoine
Samedi 17 septembre 2011**

Ce concert au profit de la Fondation Planiol est organisé par Nadine Delsaux dans la Bibliothèque du **Château de Saint Senoch à Varennes.**

Participation : 20 €
(10 € pour étudiants et enfants de plus de 12 ans)

Si vous ne pouvez nous rejoindre, pensez à nous faire parvenir votre participation. Merci d'avance. Avant ou après le concert, vous pourrez visiter le site des ruines du château, la cour, le parc et l'église de Varennes.

La prochaine réunion des Amis de la Fondation T. et R. Planiol aura lieu le **mercredi 15 juin 2011** à 9h30 au Manoir de la Tour à Saint Cyr sur Loire (proximité Mairie)

**Le livre du mois
QUELQUE CHOSE...
...D'AUTRE**

Poèmes de Thérèse Planiol

Editions RIVE DROITE
A commander à la Fondation 20 €
+ frais d'envoi 5 €
Bénéfice au profit de la fondation

Devinette
Qui a dit : « lire des poèmes, c'est s'entraîner à la pensée » ?
Question subsidiaire :
qui sont les 5 martiens cités par le Professeur Mireille Brochier ?
Le premier gagnant recevra un livre **dédiacé** des poèmes de Madame Planiol
Réponse à l'adresse ci-dessous.

**Envoyez votre don à
FONDATION PLANIOL
F37600 VARENNES
www.fondation-planiol.fr**

**Parmi les actions de la Fondation
le Prix Jeune Chercheur 2010**

a été remis à **Mr Cédric Lemogne** à l'occasion de la **13ème Semaine du Cerveau** le **mardi 15 mars 2011** salle Anatole France à l'**Hôtel de Ville de Tours**

Cédric Lemogne est praticien hospitalier universitaire dans le service de psychiatrie de l'Hôpital Européen Georges Pompidou à Paris (dirigé par le Professeur Consoli).

**Rôle du cerveau dans l'image de soi au cours de la
dépression majeure**

Résumé : La dépression est désormais considérée comme une maladie particulièrement invalidante par l'OMS. Au-delà des émotions qui la caractérisent (tristesse, perte d'intérêt et de plaisir), la dépression comporte également des modifications de notre façon de concevoir le monde, le futur et nous-mêmes. Les personnes déprimées jettent ainsi un regard exagérément pessimiste sur leur vie et ont tendance à rechercher en eux les causes de ce mal-être. Cette focalisation sur soi au détriment du monde extérieur est au cœur de la psychologie des patients déprimés et donc une cible naturelle en psychothérapie. Le développement de techniques d'imagerie médicale, permettant d'observer le cerveau en action, aide désormais à mieux comprendre les relations entre cerveau et dépression. Nous présenterons ici certains travaux portant particulièrement sur le rôle du cerveau dans l'image de soi au cours de la dépression.

Cédric Lemogne

Laboratoire où a été réalisé le travail : **UMR CNRS 3246, Hôpital Pitié-Salpêtrière - Université Pierre & Marie Curie, Paris.**

**Devenez membre de l' Association des
AMIS DE LA FONDATION T. et R. PLANIOL**

Être membre c'est participer à la structure d'animation pour aider la Fondation
Nom : Adresse :
Code postal : Mail :

Membre actif : 50 €/an Merci d'adresser coupon et chèque à : E. Chaslus-Dancla
Membre bienfaiteur : 75 €/an 12 Rue du Président Kennedy 37540 Saint Cyr sur Loire